Nouvelles chansons pour Cypris

Autor(en): **Hilberer, Jules-Emile**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **34 (1929)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-684476

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Nouvelles chansons pour Cypris

I. Effluve vernal

Cypris, c'est encor toi que je voudrais chanter,
car voici le printemps et ses jeunes effluves ;
réparateur des maux qu'il panse et qu'il étuve,
il fait couler en nous des trésors de clarté.

Les peines de l'hiver furent longues et tristes;
je voudrais revenir en ton heureux jardin.
Près de toi les soirs flous et les vagues matins
mettront sur mon émoi leurs teintes d'améthystes.

Déjà les agnelets gambadent dans les prés,
le Satyre a dansé sur ses pattes de chèvre,
et de ses purs rayons, tel un brillant orfèvre,
le soleil met de l'or dans les champs diaprés.

Cypris, je t'apprendrai de douces mélodies
sur la flûte à sept trous qui fait plaisir aux dieux ;
dans l'indicible paix du jour silencieux
j'écouterai ravi ses frissons d'harmonie.

Et une fois de plus dans la sérénité
le Rêve frôlera mon âme émerveillée ;
calmes s'écouleront près de toi les journées
et nous tendrons nos mains vers les fruits de l'été.

II. La joueuse de flûte

Charme mon amoureuse fièvre
dans l'éblouissement du soir,
adapte la flûte à ta lèvre
berce mon rêve et mon espoir.

Berce mon cœur, ô ma bergère,
de rythmes indolents et lents ;
fais descendre en moi le mystère
de ton amour et de tes chants.

Et pour que mon âme tressaille
et que j'entende mieux ta voix,
dans l'éther creuse des entailles
sous l'agilité de tes doigts.

O, ma joueuse invulnérable,
petite fée aux yeux si purs !
O, douces perles impalpables
qui s'égrènent en plein azur !

Déjà les dieux sont aux écoutes
sous le charme de l'instrument,
dont les sons tombent goutte à goutte
dans l'or du soir étincelant.

Cypris, Cypris, de tes doigts prestes
fais jaillir les plus purs accords,
afin qu'en ton jardin agreste
s'éparpillent les rimes d'or.

III. Prière à Aphrodite

Salut à toi, déesse auguste de mes songes !
en ton temple je viens implorer ta faveur,
car j'ai besoin encor dans l'ennui qui me ronge
de ma verte jeunesse et du miel de ton cœur.

C'est par toi que l'éphèbe, à l'ombre des allées,
égrène les doux chants de son natal pays ;
c'est pour toi que la fleur sur la branche emperlée
ravive les frissons des sens appesantis.

C'est toi qui fais rythmer les divines étoiles
et qui remplis d'amour le sein de l'univers,
afin que la ferveur en qui tu te dévoiles
descende en nos tréfonds à travers les éthers.

Je t'offrirai un bouc, immortelle Aphrodite,
j'ornerai ton autel de jaspe et de béryls ;
me traînant à tes pieds ainsi qu'un vieux stylite,
j'encenserai ton corps de mes parfums subtils.

Et voici des rameaux d'olivier, des verveines,
des roses de Damas et des volubilis...
O, fais que par ta force et par ta pure haleine,
leur âme fluide passe en l'âme de Cypris.

J.-E. Hilberer.